

L'Actualité en brèves

ITER

A mi-parcours, le « grand » débat public sur le futur réacteur à fusion nucléaire expérimental, a gagné en sérénité. A défaut d'une véritable énergie.

Iter

le débat en débat

« **L**a décision sur l'installation de la machine a sans aucun doute été prise, mais il reste encore tout un tas de choses à discuter ». A l'entame d'un cycle de sept réunions thématiques, pendant lesquelles les répercussions du projet sur l'aménagement du territoire ou l'environnement seront abordées (1), Patrick Legrand, président de la Commission particulière de débat public (CPDP) sur le projet de fusion nucléaire Iter, affiche ostensiblement sa « sérénité » après des débuts mouvementés marqués par de bruyantes manifestations (CF le Ravi N°27). Et sa foi intacte en l'utilité du débat.

De leur côté, les opposants au projet n'ont pas changé d'avis. Dénonçant toujours « une apparence de démocratie », Sortir du nucléaire refuse toujours de participer au débat. « Nous maintenons notre position : la décision a été prise et nous demandons toujours l'annulation du débat, ce que la Commission nationale de débat public aurait dû faire puisqu'il ne porte pas sur l'opportunité du projet », proteste Stéphane Lhomme, le porte-parole du réseau. Les Verts ne partagent pas ce « jusqu'aboutisme ». S'ils regrettent aussi l'absence d'un véritable débat sur Iter, comme promis, eux participeront aux réunions thématiques. « On ne peut pas occulter les questions qui se posent, explique Marianne Moukomeh, président des Verts 13. Que ce soit sur le foncier, sur la préservation de l'environnement ou sur la route 2X1, qui reliera Fos à Cadarache pour le transport des plus gros éléments du futur réacteur expérimental, nous avons des choses à dire. »

Après la perturbation des deux premières réunions et le faible intérêt accordé aux deux suivantes (2), toutes consacrées à la présentation du débat, la première réunion thématique qui s'est tenue le jeudi 23 février à Marseille, réunissant autour de 150 personnes, n'a pas vraiment changé la donne. Consacrée à l'impact d'Iter sur l'aménagement du territoire, elle laisse un sentiment d'inachevé. Plutôt réunion d'information que véritable débat, elle a surtout permis de constater que même sur un sujet susceptible d'intéresser tous les Provençaux, le projet et ses promoteurs laissent peu de place à l'improvisation et à une prise en compte de leurs remarques. « La construction du lycée international à Manosque a déjà été décidée alors que l'utilisation des établissements existants aurait pu être une solution. On a l'impression que tout est déjà décidé, que l'on ne peut plus influencer le projet », regrette, dans le public une participante.

Jeu de questions-réponses, présentation des options choisies, langue de bois, faible affluence, absence totale de passion et de contributions sous forme de « cahiers d'acteurs » : à mi-temps de l'exercice, à défaut d'un débat sur l'opportunité du projet, les grandes discussions promises par Patrick Legrand sur les rapports entre la science et la société ou sur les options énergétiques, peinent visiblement à prendre forme. Ce dont le président de la CPDP et des opposants à Iter, dont les Verts et Sortir du nucléaire, sont bien conscients. Depuis le 9 février, parallèlement aux réunions publiques, ils mènent des discussions sur l'utilité et l'opportunité du débat public auxquelles devraient également participer des représentants de l'Etat. Proposition : organiser ensuite un grand forum pour réfléchir aux conclusions de ce débat sur le débat. Reste à déterminer le lieu. A Cadarache ?

Jean-François Poupelin

1 Programme sur le site www.debatpublic-iter.org.

2 80 personnes se seraient déplacées pour celle d'Avignon.

Impôt régional : la guerre des chiffres

Renaud Muselier, président du groupe « Ump, Udf et apparentés », a sonné avec enthousiasme, lors de la dernière assemblée plénière du Conseil régional, la charge contre la hausse de la fiscalité, « 100 % d'augmentation depuis 2000 ». De fait, la Région va augmenter les impôts de 20 % en 2006. « La mondialisation, l'Europe, l'Etat, qu'il soit colonial ou non, tout le monde est responsable sauf vous », a dénoncé Muselier. Il ne faudrait pas que la mensonge par omission devienne votre spécialité. Dans les rangs de la majorité, on relativise les chiffres. A Marseille, pour un foyer fiscal moyen, la hausse n'est que de 6 euros. Et on accuse la réforme gouvernementale sur la taxe professionnelle sans laquelle l'augmentation n'aurait été que de 8 %. « Rien n'est plus comique que d'entendre les critiques des ultra-libéraux », a rétorqué Michel Vauzelle. Il nous faudrait renoncer à nos politiques en faveur de l'emploi et de la cohésion sociale au moment où vous faites régresser le droit du travail au 19ème siècle ? »

Big Brothers Awards

Le mois dernier, pour la 6^e année consécutive, l'association des « Big Brothers Awards » (Souriez, vous êtes filmés, Fédération informatique et libertés...) a décerné à Paris, ses prix aux institutions, sociétés ou personnes qui se sont distinguées en matière de filage technologique dans l'année écoulée. Si les stars raffent toujours les principaux prix (Prix Orwell entreprises pour Lidl, société de discount alimentaire qui a installé 65 caméras pour surveiller les 60 employés de son magasin nantais ; Prix Orwell à Nicolas Sarkozy pour l'ensemble de son œuvre...), les anonymes ont aussi de la fête. Tel Armand Desprez, principal du collège Joliot-Curie de Carqueiranne (Var). Il a été récompensé dans la catégorie Collectivités, avec « mention spéciale biométrie », s'il vous plaît. Ce passionné des Nouvelles Technologies de l'Information et

LE DE

CHARG

correspondance, définitivement ha les parents peuv ligne (grâce à un notes de leurs ch Les informations (retards, absence l'établissement (e enseignant, réuni via un service de délation, le bougr prix. D'ailleurs les applaudissent de tout le monde ne partager la " pass pour les NTIC et l Cnil pour le suivi enfants. Lors de l du Conseil région ont ainsi demand Vauzelle d'interdi dans les lycées. l n'aurait pas eu lie

Comme un arbre dans la

Les quatre dernier séculaires de la pl